

Les dessous du terroir

Depuis plus de vingt ans maintenant, Isabelle Letissier travaille là, au rez-de-chaussée de la maison familiale sur le bord de la route de Chamrousse.

Les cartes sont la synthèse de son travail qu'elle effectue sur le terrain... en Bourgogne, en Ardèche, en Languedoc ou encore en Suisse. Isabelle Letissier est pédologue, autrement dit agronome spécialisée dans l'étude des sols. Elle a créé son bureau d'étude Sigales en 1985 et travaille depuis 3 ans avec Josselin Marion, géologue.

Sa clientèle ? « Les vignerons à 90 %. » Leur objectif ? Connaître la composition de leurs sous-sols. « Ils veulent identifier la particularité de

leur terroir, savoir comment se sont formés leurs terroirs », explique Isabelle Letissier.

Une étude qui intervient ensuite dans le quotidien du vigneron : « Cela lui permet de mieux gérer son outil de travail, de voir comment obtenir plus de rendement tout en protégeant la terre. »

Des missions de plusieurs années

Pour Isabelle, « le comportement général de la vigne est étroitement lié au profil de disponibilité de l'eau dans le sol ». Ainsi, Isabelle et Josselin déterminent, en profondeur, si un sol est acide, argileux ou encore sableux ou caillouteux... Des zones qui

sont ensuite cartographiées.

Et la clientèle ne manque pas. « C'est surtout par le bouche à oreille que l'on nous contacte. » Les clients, ils en ont plusieurs à la fois : « Deux ou trois contrats peuvent nous occuper plusieurs années. »

Pas question pour autant pour Isabelle Letissier d'agrandir son affaire : « Sigales, c'est une petite structure pérenne. Je ne veux pas envisager de l'agrandir tout simplement parce que cela demanderait plus de temps pour la gestion et donc moins de temps passé sur le terrain. Ce que j'aime c'est justement être dehors. »



Isabelle Letissier, pédologue et Josselin Marion, géologue, travaillent à l'étude des sols essentiellement pour des vignerons.

Audrey CARON

« Une véritable enquête »

Pour mener leur étude à bien, Isabelle Letissier et Josselin Marion se rendent directement sur le terrain. « Nous commençons par une analyse géologique », explique Josselin. « Car il faut, avant de creuser, mener toute une approche de surface. Avec une tarière (une sorte de tire-bouchon pour la terre, Ndlr), on ponctionne le sol pour, après analyses, connaître sa structure, le PH par exemple. »

Ensuite, Isabelle et Josselin font creuser des trous « au plus près de la vigne ». « Ce sont des trous profonds d'un à deux mètres car la vigne descend très bas dans la terre », explique Isabelle. Là, les deux spécialistes réalisent des prélèvements afin d'établir le niveau de fertilité, celui de calcaire, d'azote... Ce « site d'observation » permet également de connaître les éléments

minéraux et chimiques présents. « C'est une véritable enquête. » Des mois et même des années sont donc nécessaires pour réaliser une étude complète et dresser une cartographie précise de la zone. « Souvent, nous travaillons pour des groupements d'agriculteurs. » Résultat, Isabelle et Josselin organisent des visites sur le terrain pour montrer aux vignerons les dessous de leur terroir. « Il y a une véritable demande de leur part. Ils veulent connaître leur vigne pour mieux la promouvoir. Et ils sont globalement surpris. »

D'autant plus que certains appréhendent : « Ils ont peur que l'on dise qu'un sol est meilleur qu'un autre. Mais nous ne sommes pas là pour dire ce qui est bien ou non. Nous dressons simplement un état des lieux. »

A. C.